Se rendre immortel suivi du *Traité de la résurrection* de Mollâ Sadrâ Shîrâzî. Paris, Fata Morgana, 2000, 189 p.

Mohammad Ali Amir-Moezzi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35616>

DOI : [10.4000/abstractairanica.35616](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35616)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mohammad Ali Amir-Moezzi, « *Se rendre immortel* suivi du *Traité de la résurrection* de Mollâ Sadrâ Shîrâzî. Paris, Fata Morgana, 2000, 189 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 232, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35616>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Se rendre immortel suivi du *Traité de la résurrection* de Mollâ Sadrâ Shîrâzî. Paris, Fata Morgana, 2000, 189 p.

Mohammad Ali Amir-Moezzi

- 1 En une centaine de pages, Ch. Jambet nous offre une présentation aussi savante que limpide du système de pensée şadrien ; système et non seulement philosophie puisque celle-ci fait partie d'un ensemble beaucoup plus vaste de pratiques et de théories spéculatives dont le but n'est rien de moins, nous apprend pertinemment Ch. Jambet, que l'acquisition de l'immortalité. A travers une analyse dense de l'ontologie, de la psychologie, de la mystique et de l'eschatologie de Mollâ Şadrâ, on se rend compte comment pour celui-ci le travail sur soi, la quête purificatrice de perfectionnement des « Amis de Dieu », provoque une intensification de l'être, entraînant une transformation au sein de la substance même de l'individu, cristallisant un corps subtil qui ne sera pas détruit par la mort physique. Les *awliyâ*'s sont plus que les hommes ordinaires, ils possèdent plus d'être. Ch. Jambet montre ainsi combien « le mouvement substantiel » se trouve au centre de la mystique et de l'eschatologie şadriennes et combien pour le philosophe de Shîrâz, s'appuyant sur le *ta'wîl* comme chemin de l'intensification de l'être, les frontières sont poreuses entre matière et esprit, extérieur et intérieur, le monde et l'au-delà, corps et âme. Suit très adéquatement la traduction, belle et précise, de l'importante *Risālat al-ḥaşr* dans l'édition de M. Khājavī (Téhéran, 1363/1984). On aurait souhaité cependant que les termes et expressions techniques soient reproduits de temps en temps en transcription. Par ailleurs, il faut ajouter que l'on comprend mal les points de vue de Sajjad Rizvi qui, dans son c.r. du livre dans *Transcendent Philosophy* II/2, 2001, pp. 98-101, croit épingler le « corbinisme » radical de l'auteur et réfute notamment le fait que, comme le montre Ch. Jambet, Mollâ Şadrâ ait été un partisan de la liberté spirituelle absolue et un adepte du *ta'wîl* et de la supériorité du *bāṭin* sur le *ẓāhir*. Une telle méconnaissance des écrits şadriens de la part d'un recenseur est tout simplement inadmissible. Qu'il suffise de renvoyer, outre les centaines de pages

disséminées à travers l'œuvre en arabe du philosophe, à la totalité de son traité en persan *Se aṣl* ainsi qu'à ses *Maṭnavī*-s.

INDEX

Thèmes : 9. Philosophie

AUTEURS

MOHAMMAD ALI AMIR-MOEZZI

EPHE - Paris